

PRENDRE LES ANCIENS AU MOT : CE QUE L'ANTIQUITÉ FAIT À LA MODERNITÉ

« Antiquité, territoire des écarts »

Sandra BOEHRINGER, Romain BRETHERS, Claude CALAME, Florence DUPONT, Tristan MAUFFREY

EHESS (Centre AnHiMA et CRAL)

L'Antiquité gréco-romaine nous tend des pièges conceptuels et culturels : les termes grecs ou latins, comme *theatron*, *muthos*, *religio*, *eros*, *philosophia*, *fabula*, *res publica*, *demokratia*, n'avaient ni le sens ni les emplois que nous donnons aujourd'hui à théâtre, mythe, érotisme, philosophie, fable, république ou démocratie. L'identité formelle entre les termes anciens d'un côté, français de l'autre donne l'illusion que nous pouvons les utiliser sans précaution, sans traduction anthropologique. Ils ont fini par renvoyer à des concepts anhistoriques, souvent présentés comme des catégories universelles.

On s'intéressera donc aux pratiques discursives correspondant à l'usage de ces mots, puis aux réalités sociales auxquelles ces termes renvoient, grâce à une approche croisant les acquis de l'anthropologie, de la sociologie et de la linguistique pragmatique de l'énonciation, en rompant avec les habituelles analyses textuelles. On pourra ainsi revisiter les savoirs que ces pratiques antiques construisent dans leurs contextes historiques et culturels propres. Pratiquer l'écart ne vise pas seulement à mesurer la distance anthropologique qui sépare modernité et Antiquité, mais aussi, à partir de là, à jeter un regard critique sur la modernité.

SÉMINAIRE du mercredi 11 janvier 2017
exceptionnellement de 19 h à 21 h
EHESS, Salle Lombard, 96 Bd Raspail, 75006 Paris
(M^o Saint-Placide ou Notre-Dame-des-Champs)

Michel Blonski

Membre associé du Centre AnHiMA

« Visions romaines du propre et du sale »

Comment les Romains appellent-ils le « sale » et le « propre », le « pur » et l'« impur » ? Nombreux sont les mots que leur vocabulaire met à leur disposition : *mundus*, *lautus*, *spurcus*, *sordidus*, etc. Si *purus* / *impurus* ou *immundus* nous semblent familiers, il faut se rendre à l'évidence que ces termes renvoient en réalité à un imaginaire romain bien particulier, à la fois global (monde de la cité vs chaos de l'entropie) et spécifique à chacun d'entre eux, et qu'il faut être pour le moins précautionneux si l'on souhaite les transposer tels quels dans notre présent. Reste enfin une porte ouverte à de nombreux domaines d'analyse dont le genre n'est pas le moindre.

Répondante : Sandra Boehringer (Université de Strasbourg)



Antiquité
territoire
des Écarts

Association loi 1901



AnTEcarts@gmail.com



http://twitter.com/AnTEcarts



http://labantique.hypotheses.org



http://www.facebook.com/AnTEcarts